



IRSEM

INSTITUT DE RECHERCHE STRATÉGIQUE
DE L'ÉCOLE MILITAIRE

La Lettre

Avril 2022

www.irsem.fr

[VIE DE L'IRSEM \(p. 1\)](#)

Équipe, Dernières publications de l'IRSEM, Le Collimateur (le podcast de l'IRSEM), Ouvrages publiés par les chercheurs, Programme de recherche « Les sports de la défense », Événements, Actualité des chercheurs, Actualité des chercheurs associés et des doctorants résidents

[VEILLE SCIENTIFIQUE \(p. 19\)](#)

Escalade nucléaire non intentionnelle, Ukraine

[BIBLIOTHÈQUE STRATÉGIQUE \(p. 21\)](#)



[À VENIR \(p. 23\)](#)

VIE DE L'IRSEM

ÉQUIPE

L'IRSEM souhaite la bienvenue à Anaïs MONTEIRO, sa nouvelle chargée de communication, et au Dr Thomas CALVO qui rejoint le domaine « Armement et économie de défense ».



Diplômée d'un master de Science politique en communication (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne), Anaïs Monteiro possède plus de douze ans d'expérience en communication (agences de relations publiques, institutions, ONG) et trois ans d'expérience en journalisme. Au cours des sept dernières années, elle a évolué dans le secteur de la coopération internationale, en France et au Canada, comme responsable de communication ou chargée de campagnes. Stratège en communication globale, Anaïs Monteiro aura la charge de valoriser les activités de l'institut, ainsi que l'ensemble des publications des chercheurs et des événements associés.



Économiste, spécialisé en économie du développement, Thomas Calvo est chercheur en économie des conflits, économie de la défense. Il est chercheur associé à l'équipe DIAL, du laboratoire d'économie de Dauphine (LEDa), unité mixte de recherche CNRS et IRD et de l'Université Paris-Dauphine et PSL. Il y a soutenu sa thèse intitulée *Gouvernance, paix et sécurité en Afrique subsaharienne : Interactions et impacts microéconomiques* en décembre 2020. Son travail de doctorat a été récompensé en 2021 par le prix Jeune chercheur de la Fondation Dauphine. Ses travaux ont été publiés dans des revues internationales à comité de lecture comme *Journal of Comparative Economics* ou *World Development*.

DERNIÈRES PUBLICATIONS DE L'IRSEM



Research Paper No. 122 – 4 avril.

« [Kazakhstan, January 2022: A strategic surprise?](#) », by Col. Stéphane SAMARAN, 12 p. [traduction en anglais de la Note de recherche n° 122, parue le 3 mars 2022].

The events that took place in Kazakhstan during the first two weeks of January came like a bolt out of the blue. The surprise was three-fold: first, the rapid transformation of peaceful demonstrations into violent riots; then the forceful regain of control by President Tokayev; and lastly, the unprecedented and effective intervention of a military contingent of the Collective Security Treaty Organization. The end of the unrest is synonymous with reconstruction, reforms and consolidation of national unity.

militaires nécessaires à la sécurité de l'Europe et contribuer à son autonomie stratégique. Cette initiative, lancée avant l'invasion de l'Ukraine, prend une dimension nouvelle avec la guerre en Europe et la volonté des États membres, rappelée lors du dernier Conseil européen de Versailles, de se doter des capacités propres à assurer leur défense. Il est clair également que ce renforcement des capacités européennes contribue à la sécurité globale dans le cadre de l'OTAN. Les dispositions du Fonds européen de défense répondent à cet impératif en permettant à des entreprises installées en Europe mais contrôlées par des pays tiers, de bénéficier des soutiens communautaires sous réserve de certaines conditions, en particulier le respect des intérêts de sécurité de l'Union et l'absence de contrôle sur les résultats de la part de pays tiers. Les résultats des appels à propositions pour les deux premières années du Fonds démontrent que la participation d'entreprises contrôlées par des pays tiers est effectivement possible mais doit faire l'objet d'un contrôle strict de la part de la Commission.



Research Paper No. 124 – 4 avril.

« [EU's paradigm shift towards the rise of China](#) », by Earl WANG, 16 p.

This research paper explores how the European Union (EU) has been reacting to the rise of the People's Republic of China (PRC). The paper presents the finding that since 2016 there have been

discernible changes in the EU's perception of China and its approach to the country, which is with growing assertiveness and even aggressiveness at times. The EU has been building up more tangible means to withstand the challenges posed by China. The *EU-China – A Strategic Outlook* document published in March 2019 is identified as the moment of the EU's concrete paradigm shift towards Beijing.



Research Paper No. 126 – 14 avril.

« [Trends in legislation against false and harmful information in the Asia-Pacific](#) », by Celine THAM, 23 p.

While “fake news” as a phenomenon is not new, today's digital media age has made the need to address it considerably more urgent. Its political impact, potential to compromise the integrity of electoral processes, and ability to cause real world harm have driven governments across the globe to take notice. The trend towards legislation as a countermeasure is unmistakable, with many new pieces of regulation targeting the creation, distribution and manipulation of false and harmful information being enacted in the last four years, and many more still being drafted and considered. This note maps and compares the regulatory frameworks for addressing false and/or harmful information in five jurisdictions in the Asia-Pacific – Australia, India, New Zealand, Singapore, and Taiwan. Its aim is to demonstrate the diversity of regulatory strategies which have been implemented or are under consideration, and in doing so, act as a discussion starter on governance of the digital space, where the circulation of ideas could better inform the fight against false and harmful information, which spreads not just within but across national borders.



Note de recherche n° 125 – 11 avril.

« [Les entités éligibles au Fonds européen de défense : premiers retours d'expérience et questions ouvertes](#) », par Alain ALEXIS, 18 p.

En proposant la mise en place d'un Fonds européen de défense, la Commission européenne a voulu, pour la première fois depuis 1957, mobiliser des fonds communautaires pour soutenir le développement de capacités



Joint Policy Paper IRSEM/RSIS – 19 avril.

« [Looking beyond the rhetoric: Reactions in Southeast Asia to AUKUS](#) », by Collin KOH, 15 p.

This paper surveys the reactions amongst ASEAN member states following the announcement of AUKUS. By “reactions”, this paper argues, one needs to look beyond the obvious rhetoric – such as those evinced by Jakarta and Kuala Lumpur immediately after the deal was publicized. Beyond rhetoric, “reactions” also encompass the less apparent policy actions which may subtly reflect the sentiments of ASEAN capitals to AUKUS. Such policy actions as the aforementioned elevation of ASEAN-Australia relations to one of comprehensive security partnership are arguably more decisive than mere open press statements or random remarks by ASEAN political elites and policy planners. Of course, this paper would not stop at surveying those reactions but attempts to underline the strategic rationale. It argues that Southeast Asian perceptions towards evolving geopolitical uncertainties in the region, including concerns over the rise and growing assertiveness of China, could have shaped sentiments towards AUKUS, manifested not only in words but through more tangible, albeit less obvious, policy actions.

are also consistent with the Union’s security interests. The results of the calls for proposals for the first two years of the Fund demonstrate that the participation of companies controlled by third countries is indeed possible but their participation must be carefully verified by the Commission.

LE COLLIMATEUR

LE PODCAST DE L'IRSEM



Dans le bunker #47 – 1^{er} avril.

« [Occupied](#) » de Erik SKJOLDBJÆRG et Jo NESBO (2015), par Elie GUCKERT, 21 mn.

Le journaliste Elie Guckert parle de la série norvégienne *Occupied*, de Erik Skjoldbjærg et Jo Nesbo, disponible sur Netflix et Arte, qui détaille le scénario d’une invasion russe de la Norvège pour des raisons énergétiques.



Research Paper No. 125 – 27 avril.

« [European Defence Fund Beneficiaries: Preliminary Lessons Learned and Open Questions](#) », by Alain ALEXIS, 17 p. [traduction en anglais de la Note de recherche n° 125, parue le 4 avril 2022].

By proposing the establishment of a European Defence Fund, the European Commission has, for the first time since 1957, decided to mobilise Community resources to support the development of the capabilities necessary for guaranteeing Europe’s security and developing its strategic autonomy. This initiative, launched prior to the invasion of Ukraine, takes on a new dimension in light of the war in Europe and the decision taken by the Member States at the European Council in Versailles to develop their defence capacity. It is also clear that this strengthening of European capacity is contributing to global security within NATO. The provisions of the European Defence Fund are fully consistent with this imperative: they allow companies located in Europe but controlled by third countries to benefit from Community support subject to certain conditions. They



Épisode 146 – 5 avril.

« [Vladimir Poutine et ses guerres](#) », avec Nicolas TENZER et Alexandre JUBELIN, 1 h 32.

Nicolas Tenzer est le directeur de la publication de *Desk Russie* et l’auteur du blog tenzerstrategics.substack.com.

[Avertissement : Cet épisode a été enregistré mercredi 30 mars, donc bien avant la découverte d’un certain nombre d’images de crimes de guerre en Ukraine, notamment dans la localité de Bucha.]

- 3:00 Première carrière et émergence de V. Poutine.
- 11:30 La prise du pouvoir et la « remise en ordre de la Russie ».
- 26:30 Le retour de l’agressivité russe.
- 37:00 La vision du monde poutinienne.
- 55:30 Les perceptions occidentales de V. Poutine.
- 1:09:30 Ce que révèle la guerre en Ukraine.
- 1:15:30 Leviers et moyens de pression sur la Russie de Poutine.



Épisode 147 – 8 avril.

« [Face à la Russie : énergie et dépendances](#) », avec Angélique PALLE et Alexandre JUBELIN, 45 mn.

[Angélique Palle](#) est chercheuse Énergies et matières premières à l’IRSEM.

2:30 Bilan de la dépendance énergétique européenne aux importations russes.
 8:00 L'histoire de la relation énergétique entre Russie et UE.
 13:15 Le projet Nord Stream 2 et ses implications.
 17:00 Les alternatives au gaz russe.
 25:00 Le scénario maximaliste d'une coupure et ses conséquences.
 31:30 La dépendance russe.
 40:00 La marge de manœuvre de l'UE.



Épisode 148 – 12 avril.

« [Ukraine : crimes de guerre et châtements](#) », avec Julia GRIGNON et Alexandre JUBELIN, 1 h 17.

[Julia Grignon](#), professeur de droit à l'Université Laval à Québec, est chercheuse Droit des conflits armés à l'IRSEM.

1:30 Définition et champ du droit international humanitaire.
 14:00 Les grands principes du droit des conflits armés.
 27:45 Les enjeux de la distinction entre civils et militaires.
 36:00 Crimes de guerre, crimes contre l'humanité et génocides.
 46:00 L'applicabilité du droit des conflits armés au conflit en Ukraine.
 57:30 Les poursuites possibles.
 1:03:00 Violations et non-violations du DIH dans la guerre d'Ukraine.
 1:12:30 Livraisons d'armes et droit international.



Dans le viseur #42 – 15 avril.

« [Des parachutistes dans le désert](#) », avec le commandant THIBAUT et Alexandre JUBELIN, 34 mn.

Le commandant Thibaut de l'armée de terre raconte un saut opérationnel dans le désert malien.



Épisode 149 – 19 avril.

« [Russie-Chine, les liaisons dangereuses](#) », avec Isabelle FACON, Marc JULIENNE et Alexandre JUBELIN, 1 h 27.

Isabelle Facon est directrice adjointe de la Fondation pour la recherche stratégique, autrice de *La nouvelle armée russe* (Éd. de l'observatoire franco-russe, 2021) ; Marc Julienne est responsable des activités « Chine » au centre Asie de l'Institut français des relations internationales.

4:30 La prise du pouvoir des communistes en Chine et les relations avec l'URSS.
 10:00 La rupture des années 1960 et ses traces.
 17:30 Le tournant de la chute de l'URSS.
 24:00 La mise en place de la relation militaire sino-russe.
 31:30 La coopération militaire des années 2000.
 39:00 Les perceptions mutuelles.
 47:00 Réalités et limites de la convergence russo-chinoise.
 1:01:00 La Chine dans la guerre d'Ukraine.
 1:07:30 Les appuis chinois éventuels.
 1:13:30 Les conséquences de la guerre d'Ukraine sur la relation sino-russe.



Épisode 150 – 22 avril.

« [Tanks contre Javelins : Les armes à l'épreuve de la guerre d'Ukraine #1](#) », avec Johann MICHEL, Michael SHURKIN et Alexandre JUBELIN, 55 mn.

Johann Michel est analyste à l'International Institute for Strategic Studies (IISS), notamment dans le cadre du *Military Balance* ; Michael Shurkin est directeur des programmes globaux dans le cabinet 14N Strategies, ancien analyste dans le renseignement américain et à la RAND Corporation.

4:30 Définition et importance historique du char.
 9:30 Premiers doutes historiques sur la vulnérabilité du char de bataille.
 16:45 Les raisons pour lesquelles le char est incontournable.
 26:30 Le mauvais emploi des chars russes dans la guerre en Ukraine.
 30:30 Les emplois théoriquement plus efficaces du char de bataille.
 36:30 Les menaces émergentes.
 42:00 Les chars de nouvelle génération.



Épisode 151 – 26 avril.

« [Parler de la guerre en Ukraine](#) », avec Michel GOYA et Alexandre JUBELIN, 1 h 39.

Michel Goya, colonel à la retraite des troupes de marine, consultant BFM TV sur la guerre en Ukraine, est l'auteur de *Temps des guépards* (Tallandier, 2022).

2:30 Le déclenchement de l'opération russe.
 18:30 Les relations avec l'institution militaire.
 24:00 Le rôle de consultant pour BFM TV.
 47:00 Le choc des images et premières surprises.

- 57:00 Surprises et enseignements.
 1:14:00 Le sentiment de proximité.
 1:20:30 Les enseignements pour les armées françaises.



Épisode 152 – 29 avril.

« [La bataille du ciel ukrainien : Les armes à l'épreuve de la guerre d'Ukraine #2](#) », avec le général SABÉNÉ et Alexandre JUBELIN, 1 h 04.

- Le général de brigade aérienne Sabéné est le directeur du CESA (Centre d'études stratégiques aérospatiales).
 2:30 Le panorama aérien au terme du deuxième mois de guerre.
 10:30 Les formes de la résistance ukrainienne.
 23:30 Supériorité, suprématie aérienne et attrition.
 34:30 L'intégration interarmes.
 37:15 Les drones aériens dans la guerre d'Ukraine.
 45:00 Les enseignements pour les armées françaises.



Pour ne rien manquer de nos dernières diffusions, [ABONNEZ-VOUS](#) !

Retrouvez tous les épisodes sur Soundcloud, Deezer, Spotify, Itunes et irsem.fr.

OUVRAGES PUBLIÉS PAR LES CHERCHEURS

Lancement de la collection « Le Rubicon », éditions des Équateurs.



Le 21 avril 2022 paraissait le premier volume d'une nouvelle collection de livres aux éditions des Équateurs, tirés de la plateforme Le Rubicon (lerubicon.org) dont l'IRSEM est l'une des institutions fondatrices. Le Rubicon est un nouveau site francophone d'analyse des questions internationales, de sécurité, de défense et de politique étrangère, créé en décembre 2021, qui publie des articles écrits par des chercheurs et des praticiens,

civils et militaires, universitaires, diplomates, etc. C'est une initiative de trois institutions : l'IRSEM, le Centre Thucydide de l'Université Paris-Panthéon-Assas et le Réseau d'analyse stratégique canadien (qui regroupe plusieurs centres de recherche canadiens). Le Rubicon rassemble une équipe d'environ 70 experts d'une douzaine de nationalités, localisés sur les cinq continents, qui appartiennent aux plus grandes institutions de recherche francophones en relations internationales et sur les questions de défense. La revue applique les standards de l'édition scientifique (double évaluation anonyme par les pairs).

À la suite du succès et de la visibilité du site les premiers mois, les éditions des Équateurs nous ont proposé de créer une collection de livres réunissant quelques-uns des articles parus sur le site, révisés et mis à jour par les auteurs et augmentés d'infographies et de cartographies. Cette collection est dirigée par les co-directeurs du Rubicon : Julian Fernandez, Jean-Baptiste Jeangène Vilmer et Justin Massie. Ce premier volume paru le 21 avril, intitulé *Ukraine : le choc de la guerre*, réunit huit articles du Rubicon ainsi mis à jour et augmentés. Les volumes suivants porteront sur *Les formes de la guerre* (vol. 2), *Le réveil européen et transatlantique* (vol. 3) et *Les défis stratégiques de la France* (vol. 4).



Julian FERNANDEZ, Jean-Vincent-HOLEINDRE (dir.), *Nations désunies ? La crise du multilatéralisme dans les relations internationales*, CNRS Éditions, avril 2022, 368 p.

Le multilatéralisme renvoie à la concertation pacifique entre au moins trois États dans un cadre défini en commun. L'Organisation des Nations unies en est l'incarnation la plus connue, mais elle n'est pas la seule. Sécurité, commerce, droits de l'homme, justice pénale, numérique, environnement, santé : aucun domaine n'échappe désormais à l'effort multilatéral.

Pourtant, les différents cadres et régimes institués se portent mal. Le multilatéralisme connaît aujourd'hui une crise multidimensionnelle, reflet d'un monde en miettes encore à la recherche d'un nouvel élan collectif.

Mélanie Albaret, Niki Aloupi, Bertrand Badie, Laurence Burgogue-Larsen, Frédéric Charillon, Pierre Grosser, Auriane Guilbaud, Andrea Hamann, Joël Hubrecht, Lucile Maertens, Chloé Maurel, Anne-Thida Norodom, Alexandra Novosseloff, Kevin Parthenay, Olivier Schmitt, Serge Sur, Caroline Tixier et Laurent Warloutet : les meilleurs spécialistes du multilatéralisme proposent ici des analyses transversales sur ce phénomène central des relations internationales.

PROGRAMME DE RECHERCHE

LES SPORTS DE LA DÉFENSE

L'ÉQUITATION ADAPTÉE ET LA RÉINSERTION DES BLESSÉS PAR LE SPORT

Du 28 au 31 mars dernier, [Camille Boutron](#) et [Camille Trotoux](#) se sont rendues à Fontainebleau pour réaliser une observation ethnographique lors d'un stage d'équitation adaptée, organisé à l'École militaire d'équitation. L'équitation adaptée a pour objectif non pas l'apprentissage de techniques équestres mais d'offrir, par le biais d'une interaction sensorielle et psychique avec le cheval, un moment de détente permettant au blessé de retrouver confiance en soi et en son environnement. Le contact avec le cheval est, en effet, susceptible de provoquer un ensemble d'émotions : peur, surprise, émerveillement, anxiété, pouvant néanmoins être apaisées par le fait que le cheval ne porte pas de jugement et demande d'être abordé avec calme et retenue.

Ces stages d'équitation adaptée au profit des militaires blessés sont organisés depuis 2018 par le CNSD via l'École militaire d'équitation en liaison avec le Service de santé des armées. Ils s'adressent aussi bien aux blessés psychiques que physiques et sont de différents types : stages individuels ou stages permettant aux bénéficiaires ayant une première expérience en équitation adaptée de revenir accompagnés de proches ou membres de leur famille.

Ces stages sont animés par l'adjudant-chef Benoît, titulaire d'un diplôme de médiation équine. C'est sous son impulsion que cette initiative a pu voir le jour et se développer. Cette pratique se trouve aujourd'hui bien installée et peut éventuellement être répliquée dans les sections équestres militaires situées dans d'autres parties du territoire national. Ces stages s'appuient en effet sur la contribution de sous-officiers en cours de formation pour l'obtention de leur certificat technique à l'École militaire d'équitation, qui seront par la suite envoyés en section et qui auront donc bénéficié d'une première expérience dans ce type de pratique. Une psychologue du Service de santé des armées participait elle aussi au stage afin de pouvoir, si besoin, apporter un soutien psychologique.

Ce stage dure une semaine. Outre les bienfaits de l'équitation adaptée en tant que telle, il permet aux blessés de sortir de leur environnement habituel, de prendre du recul et de bénéficier de temps pour eux en dehors des contraintes quotidiennes. Ils sont en effet pris en charge intégralement dès leur arrivée et, outre la possibilité de pratiquer diverses activités liées au cheval, du temps leur est laissé pour qu'ils puissent récupérer.

L'objectif des chercheuses ici n'était pas de connaître les détails concernant la blessure mais bien de comprendre comment le cheval était utilisé dans un objectif de soutien aux blessés, dans le cadre de la politique de reconstruction par le sport telle qu'elle est menée par le CNSD. L'observation ethnographique se présente comme un outil privilégié en ce sens qu'elle permet la confrontation au réel qui, au-delà de directives et notes de service, met l'accent sur les dimensions humaines.

Camille BOUTRON

Chercheuse Sociologie du genre et des conflits armés

Camille TROTOUX

Chercheuse Sociologie militaire

ÉVÉNEMENTS

5 avril : Séminaire Jeunes chercheurs.



Mardi 5 avril s'est tenu le séminaire Jeunes Chercheurs de l'IRSEM, modéré par le directeur scientifique de l'Institut, le professeur [Jean-Vincent Holeindre](#). Le séminaire était animé par Arnaud Massat (« Les bases navales françaises en Outre-mer, 1860-1978 ») ainsi que par Charles-Emmanuel Detry (« La mer de Chine méridionale et l'ordre international »).

Arnaud Massat, doctorant à l'Institut d'études politiques d'Aix-en-Provence, cherche au travers de sa thèse à retracer l'histoire du réseau de bases navales françaises en Outre-mer. Mêlant travail historique et géopolitique, la recherche, s'étalant des lendemains de la guerre de Crimée à l'indépendance de Djibouti, s'inscrit dans le courant de l'Histoire globale, et s'organise autour de la question suivante : Comment et avec quelle efficacité le réseau de bases navales élaboré et réévalué tout au long de la période par les autorités politiques et militaires répond-il aux évolutions des contextes géostratégiques régionaux et globaux et des intérêts français sur la période ? Le travail, étudiant le *seapower* comme un système, est ainsi amené à retracer les visions parfois antagonistes des grands penseurs de la stratégie maritime, tels que les amiraux Raoul Castex et Alfred Mahan.

Dans une première partie, le doctorant nous rappelle ce qu'est une base navale, nous présentant ses principales fonctions et son rôle dans la stratégie de puissance de l'État, de l'Antiquité à l'époque moderne. Il est ainsi amené par la suite à passer en revue les différentes bases navales établies par la France en Outre-mer à l'époque coloniale, nous éclairant sur leur rôle, à la fois dans la défense des colonies et dans le développement d'une stratégie globale. Est ensuite présenté le facteur de l'évolution tech-

nologique, rendant les bases navales indispensables au fonctionnement d'une flotte moderne et conduisant à une recomposition stratégique du réseau de bases en Outre-mer. Les deux conflits mondiaux révolutionnent le système international, et la période de l'après-Seconde Guerre mondiale semble alors particulièrement cruciale ; le contexte de la guerre froide, des décolonisations et du développement du nucléaire nous donnant à voir encore une fois une recomposition du tout au tout de la stratégie maritime globale française, et, par conséquent, du réseau de bases navales en Outre-mer. C'est notamment la fin de la distinction entre Outre-mer proche et lointain qui nous mène au réseau actuel, avec environ deux bases navales par océan.

Les travaux d'Arnaud Massat ont été discutés par Gilles Ferragu, membre du Service historique de la Défense et maître de conférences en histoire contemporaine à l'Université Paris X-Nanterre. Celui-ci a souligné la façon dont le doctorant montre que la base navale est un objet géopolitique, stratégique mais également historique. Il a ensuite mis en valeur trois points forts du travail : premièrement, le lien fait par le travail entre l'évolution technologique de la marine et la logique des bases, obligées de s'adapter tant au niveau local que global, avec des recompositions du réseau, la prise d'importance de certaines bases et parfois la tombée en désuétude d'autres. Le second point fort est la mise en lumière de l'impact de la diplomatie sur la stratégie navale et le réseau de bases : la crise de Fachoda ou l'Entente cordiale sont, en ce sens, présentées comme de véritables tournants. Enfin, et plus généralement, Gilles Ferragu a souligné le fait que cette thèse amène à considérer l'histoire de très haut, grâce notamment au concours de différentes disciplines (géohistoire, histoire industrielle, potentielle microhistoire/histoire sociale locale). Ainsi, le jeu d'échelle entre les différents éléments semble l'aspect le plus intéressant du travail.

La seconde présentation était assurée par Charles-Emmanuel Detry, doctorant en fin de thèse au Centre Thucydide de l'Université Paris-Panthéon-Assas. Juriste de formation, ce dernier inscrit son travail (« La mer de Chine méridionale et l'ordre international ») dans une approche marquée par la sociologie du droit international, envisageant ainsi le droit international dans son contexte politique. Inspiré de l'idée de Raymond Aron que le droit international se juge à partir de situations « exceptionnelles », le sujet de la recherche présente ainsi la situation en mer de Chine méridionale en tant que cas « extrême », susceptible de révéler quelque chose de la place du droit international dans le système international. La question de recherche choisie par le doctorant est donc la suivante :

Que faut-il entendre par ordre international, et quelle est la relation entre l'ordre international et l'attitude à l'égard du droit international des grandes puissances à la lumière de l'exemple de la mer de Chine méridionale ?

Le doctorant a dans un premier temps présenté la situation et ses enjeux, justifiant ainsi le choix de son axe de recherche. Le théâtre de la mer de Chine méridionale présente en effet une imbrication de différents territoriaux et de différents maritimes entre États riverains ; c'est une situation « classique » ayant pris le caractère d'une situation exceptionnelle : on y observe l'enjeu du maintien de l'hégémonie américaine sur le Pacifique, mis en question face à l'établissement d'une hégémonie chinoise sur la région. Enfin, l'activité étatique à l'égard du droit international y est particulièrement intense. Par exemple, la convention des Nations unies sur le droit de la mer est utilisée par les États-Unis et leurs alliés pour remettre en cause les ambitions de la Chine sur la zone, quand cette dernière dénonce un ordre international qui serait fondé sur des « règles » occidentales.

Dans un second temps, Charles-Emmanuel Detry a choisi d'énumérer les principes de base guidant sa recherche, explicitant ainsi les positions y étant adoptées et défendues. Ceux-ci sont les suivants : le droit international ne se confond pas avec l'ordre international ; le droit international n'est pas marginal dans l'ordre international, également, le droit international est l'idée inhérente aux relations interétatiques et l'ordre international est la réalisation de cette idée par des grandes puissances qui se reconnaissent entre elles. Enfin, à l'égard de la mer de Chine méridionale, l'antagonisme sino-américain n'affecte en rien le droit international en tant qu'idée mais donne lieu à des comportements étatiques qui nuisent à son efficacité, c'est-à-dire l'ordre international.

Enfin, le doctorant ambitionne par son travail d'apporter une contribution au débat sur le *lawfare*, bien qu'il précise également que ce dernier est un sujet d'ordre périphérique dans sa thèse. C'est ainsi une contribution portée notamment sur l'usage stratégique du *lawfare*, et sur la place de l'interprétation et du jugement doctrinal dans l'approche de celui-ci. L'introduction du *lawfare* dans le travail de recherche permet ainsi d'appuyer le propos du doctorant, qui montre que le recours au droit international est d'autant plus stratégique que l'antagonisme entre les États est profond.

La présentation de Charles-Emmanuel Detry a été discutée par [Adrien Estève](#), chercheur postdoctoral à l'IRSEM. Celui-ci a pointé l'intérêt de rappeler la distinction entre une « ancienne » conception du *lawfare* (rapportée notam-

ment au droit humanitaire) et une conception « actuelle » d'une nouvelle forme de conflictualité par le droit. Il a ensuite échangé avec le doctorant sur le rôle de la culture dans la manière qu'ont les États de penser et d'interpréter le droit international, notamment dans le cas chinois, remettant ainsi au centre de la discussion la relation ambiguë entre principes de légitimité et de légalité.

Le professeur Holeindre est ensuite intervenu afin de discuter le cadre et la pertinence de la notion de « sociologie du droit international », approche dont se revendique le doctorant pour sa thèse. Il a enfin pointé le caractère très stato-centré de la recherche, posant ainsi la question de l'emprise du droit international sur les acteurs non étatiques.

Selim DOREL
Assistant de recherche

6 avril : Séminaire « Nationalisme et complotismes aux États-Unis », avec Sarah LOUETTE.



Ce mercredi 6 avril s'est tenue à l'IRSEM la séance inaugurale du cycle d'événements « Séminaires transdisciplinaires sur les guerres de l'information ». Porté par [Maud Quessard](#), directrice du domaine « Espace euratlantique-Russie », ce cycle a pour ambition d'étudier la nature des acteurs s'affrontant sur le terrain informationnel par le biais de différentes approches. Il s'inscrit en outre dans une volonté de donner aussi bien aux jeunes doctorants qu'aux chercheurs confirmés une occasion de faire évoluer le débat académique en rapport avec les guerres de l'information.

À cet effet, cette première séance accueillait l'intervention de Sarah Louette, doctorante auprès du CREW (Center for Research on the English-speaking World), centre rattaché à l'Université Sorbonne Nouvelle.

Encadrés par Divina Frau-Meigs et James Cohen, les travaux de thèse présentés par Sarah Louette portaient sur

l'actualisation de la stratégie d'émergence des principaux groupes nationalistes américains blancs engagés sur Internet. De fait, l'assaut du Capitole du 6 janvier 2021 a matérialisé un renouvellement du *modus operandi* employé par ces acteurs privés. Comme elle l'a expliqué, leur action sur le terrain s'en trouve désormais complétée par une organisation et une militance toutes deux présentes sur le terrain numérique. Caractère novateur de la recherche de Sarah Louette, des échantillons composés de plusieurs milliers de données collectées sur Twitter étaient mobilisés afin de comprendre les interactions que ces groupes entretiennent sur le cyberspace. Cette approche dite « par le réseau » lui permettait en outre de procéder à des analyses de contenu capables d'identifier les ajustements que ces groupes opèrent vis-à-vis des principaux carcans de l'idéologie raciale, signalant des dynamiques de distinction ou d'unification.

Cette présentation a ensuite donné lieu à un échange avec les chercheurs de l'IRSEM, dont Maud Quessard et [Céline Tham](#), chercheuse spécialisée en manipulation de l'information. Cherchant à élargir le spectre des acteurs et méthodes repris dans les guerres de l'information, les questions posées portaient sur le rôle croissant que jouent les algorithmes sur les réseaux sociaux, ainsi que leur manipulation par des groupes radicaux.

Dusan BOZALKA
CARISM/Université Paris-Panthéon-Assas

7 avril : Présentation par Emma SOUBRIER du rapport « Weaponized storytelling à la française : Demystifying France's narratives around its arms export policies ».



Emma Soubrier a présenté le 7 avril, lors d'un séminaire fermé, le [rapport](#) relatif à la politique française d'exportation d'armements qu'elle a réalisé dans le cadre d'un projet de recherche porté par la World Peace Foundation.

S'appuyant notamment sur cinq études de cas, celui-ci interroge plus particulièrement les argumentaires (« narratifs ») accompagnant cette politique, au regard des critères appliqués pour l'éligibilité des exportations. L'auteur du rapport met en avant le hiatus entre les éléments de justification des exportations d'armements et la maîtrise effective des risques inhérents à l'usage de ceux-ci. Ces travaux ont été discutés sous trois angles : économique, par Julien Malizard, titulaire adjoint de la Chaire économie de défense de l'IHEDN ; juridique, par Thibaud Mulier, maître de conférences en droit public à l'université Paris Nanterre ; politique, par Yannick Quéau, directeur du Groupe de recherche et d'information sur la paix et la sécurité (GRIP). Les discussions ont pointé les difficultés de mise en œuvre de mécanismes de contrôle efficaces à même d'assurer un niveau suffisant de maîtrise de risque, qui se pose en termes de conflits, mais également sur le volet de la politique étrangère et en termes d'intérêts industriels. Elles ont également mis en exergue la sensibilité d'un sujet fondamental pour la défense française, qui apparaît finalement peu présent dans le débat public. Ce dernier point plaide pour approfondir la recherche sur cette thématique et favoriser, de façon pluridisciplinaire, les échanges entre chercheurs, praticiens et décideurs, à l'instar de ce séminaire qui en appellera d'autres.

Benoît RADEMACHER
Directeur du domaine « Armement et économie de défense »

7 avril 2022 : Premier séminaire « ACAD'EM » de l'École militaire.

À partir d'avril 2022, les directeurs des institutions de recherche, de doctrine et d'enseignement du site de l'École militaire se réunissent une fois par mois pour discuter des travaux des uns et des autres dans un format de séminaire fermé visant à développer la connaissance mutuelle et les synergies. Le premier séminaire, qui s'est tenu le 7 avril 2022, a été l'occasion de présenter et discuter le rapport de l'IRSEM sur *Les Opérations d'influence chinoises* et le *Concept d'emploi des forces* du CICDE.

Jean-Baptiste JEANGÈNE VILMER
Directeur

14 avril : Webinaire « Environnement et conflits – Géopolitique des énergies renouvelables », IRSEM/Institut des Amériques, avec Audrey SÉRANDOUR.



Le 14 avril 2022 l'IRSEM organisait en partenariat avec l'IDA son second séminaire du cycle « Environnement et conflits », autour des travaux de terrain d'Audrey Sérandour (postdoctorante Université Paris 1) illustrant les enjeux du lithium dans les compétitions de puissance à l'œuvre dans les Amériques. Dans cette présentation intitulée : « Une ressource pour coopérer ? Les relations trilatérales entre Argentine, Bolivie et Chili autour du lithium », Audrey Sérandour a montré que l'un des enjeux clés du développement des énergies renouvelables et des politiques de transition énergétique est le stockage de l'électricité. Dans ce cadre, le lithium apparaît comme une ressource stratégique par son rôle dans la fabrication de batteries, notamment utilisées pour les véhicules électriques et les dispositifs de stockage des énergies éoliennes ou photovoltaïques. Le secteur des batteries alimente la demande mondiale en lithium, en forte augmentation depuis le début des années 2010. Pour sécuriser leurs approvisionnements, de nombreux investisseurs se tournent alors vers l'Amérique du Sud. En effet, l'Argentine, la Bolivie et le Chili concentrent 60 % des ressources de lithium de la planète, et les gisements argentins et chiliens fournissent près d'un tiers de la production mondiale de ce métal. Cette position stratégique du dénommé « triangle du lithium » conduit-elle à des formes de coopération trilatérales entre ces pays andins détenteurs de ces gisements lithinifères importants ?

Dans les années 1960-70, le lithium sud-américain a d'abord fait l'objet de stratégies étatiques d'exploration et de sécurisation des gisements répondant à des intérêts militaires. Puis, à partir des années 1990, des entreprises privées investissent dans son exploitation. Et dès la décennie suivante, les projets se multiplient, désormais motivés par la croissance du marché. Constructeurs automobiles et industriels du secteur des batteries cherchent à contrô-

ler leur approvisionnement en lithium, pour en maîtriser toute la chaîne de valeur. Dans ce contexte, au cours des années 2010, des volontés de coopération trilatérale émergent entre les États argentin, bolivien et chilien. Elles se manifestent dans le cadre d'une organisation régionale existante, l'UNASUR (Union des nations sud-américaines), mais donnent aussi lieu à une proposition d'organisation spécifique : l'Opproli (Organisation des pays producteurs de lithium). Ces coopérations trilatérales sont envisagées dans l'objectif de favoriser un développement économique, social et industriel de la région. Pourtant, elles ne se sont jamais concrétisées. En effet, la coopération entre l'Argentine, la Bolivie et le Chili se heurte à des divergences de stratégies politiques : les visées du gouvernement argentin de Mauricio Macri, qui facilite les investissements étrangers par des dispositifs d'incitation comme la suppression des taxes sur les exportations minières, sont difficilement conciliables avec le projet du gouvernement bolivien d'Evo Morales de mettre en place une exploitation nationale du lithium. À cela s'ajoutent des postures concurrentes en termes économiques et des différends géopolitiques. Finalement, dans la régulation du lithium sud-américain, ce sont des logiques nationales qui priment et les trois États sont réticents à céder une part de souveraineté sur leurs ressources.

Si les États centraux peinent à s'entendre, le lithium est toutefois l'objet de coopérations trilatérales portées par d'autres types d'acteurs, à d'autres échelles. Ainsi, la ZICOSUR (Zone d'intégration du centre-ouest de l'Amérique du Sud), un réseau d'entrepreneurs privés et de gouvernements infranationaux a décidé d'intégrer le lithium à son agenda politique, notamment dans un but de formation en ressources humaines et de développement de la chaîne de valeur de ce métal sur leurs territoires. Ces mêmes objectifs ont également motivé la structuration de réseaux de chercheurs entre l'Argentine, la Bolivie et le Chili. Ces différents types de coopérations trilatérales se rejoignent autour d'une intention : éviter que les pays sud-américains demeurent de simples pourvoyeurs de matières premières et faire du lithium une opportunité de diversification économique, de développement technologique et d'innovation. À ce jour, les modèles politiques et économiques qui régulent les deux extrémités de la chaîne de valeur du lithium restent en effet bien antagonistes : d'un côté, les pays industrialisés entament un changement de paradigme énergétique, tandis que de l'autre, les espaces andins qui fournissent la matière première reproduisent et renforcent finalement un modèle extractif classique.

Cette présentation parfaitement documentée a donné lieu à des échanges nourris avec les panélistes de l'IRSEM et de l'IDA et à très nombreuses questions de la salle virtuelle comprenant plus d'une centaine de participants.

Maud QUESSARD

Directrice du domaine « Espace euratlantique – Russie »

27 avril : Conférence-débat « Le retour des rivalités de puissance : vers un nouvel âge d'or du contre-espionnage ? »



Le 27 avril, l'IRSEM a proposé une conférence-débat qui a rencontré un grand succès, puisqu'elle a rassemblé une quarantaine de personnes en présentiel et plus de deux cents personnes en ligne.

La conférence, animée par le doctorant associé à l'IRSEM Fabien Laurençon, réunissait autour de la thématique du contre-espionnage trois discutants : [Paul Charon](#), directeur du domaine « Renseignement, anticipation et menaces hybrides », politiste et sinologue ; Damien Van Puyvelde, professeur (Reader) en renseignement et sécurité internationale et directeur du Scottish Centre for War Studies à l'Université de Glasgow ; et Antoine Izambard, journaliste chez *Challenges*.

Partant du postulat d'un retour des rivalités de puissance similaires à celles qui avaient agité la guerre froide, la discussion proposait de répondre à deux interrogations : ce contexte cause-t-il une résurgence des opérations de contre-espionnage ? Et si oui, ce contre-espionnage fait-il appel aux méthodes pratiquées sous la guerre froide, ou bien à des *modi operandi* renouvelés ?

Avant d'entrer dans le cœur du débat, les intervenants ont apporté une définition du terme de contre-espionnage au regard des deux expressions anglaises : *counterespionage*, désignant les moyens d'entraver les opérations de renseignement humain, et *counterintelligence*, un terme

qui se rapproche de la contre-ingérence et recouvre des activités beaucoup plus larges dans le but de cacher la nature exacte d'activités de renseignement. À la croisée des deux expressions, le contre-espionnage peut être à la fois de nature défensive, en empêchant des intrusions ou des recrutements dans les services de renseignement français ; ou offensive, en entravant le travail des services étrangers. Cette thématique reste relativement peu documentée en France et en Europe du fait de la confidentialité, et du peu de cas portés devant la justice ou à la connaissance du public.

Si les invités se sont accordés à reconnaître que la pratique du contre-espionnage vit aujourd'hui une renaissance, ils ont toutefois souligné qu'elle n'avait jamais disparu. Damien Van Puyvelde notait par exemple que le nombre de cas de compromissions envers la Russie était resté constant depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale, de même qu'envers la Chine depuis les années 1980. Pourtant, au cours des années 1980 et 1990, les services de renseignement français ne disposaient déjà que de peu de moyens pour traiter ces questions, étant donné que, d'après Antoine Izambard, seul un agent avait la charge du contre-espionnage chinois, et deux autres de l'analyse de la zone régionale chinoise. Or, cette tendance s'est accentuée à la suite de l'attentat du 11-Septembre, qui a généré une réallocation des ressources du renseignement vers le contre-terrorisme. Ce n'est donc que depuis le retour de la rivalité entre puissances telle qu'elle se manifeste aujourd'hui, que le contre-espionnage revient au centre des préoccupations des services de renseignement français.

Pourtant, pour les intervenants de la conférence, cette renaissance du contre-espionnage ne révolutionne pas les méthodes employées. Certes, le numérique apporte une plus grande quantité d'informations, de traces et de risques, mais les pratiques n'ont que peu évolué avec lui. Ainsi, Damien Van Puyvelde constate un « changement de caractère dans le type d'ingérence, mais pas dans sa nature ». En revanche, complétait Paul Charon, les services de certains pays, comme ceux de la Chine sont parvenus à combler leurs lacunes, et faussent désormais les clichés sur les méthodes de contre-espionnage propres à chaque pays. Ainsi, les services de renseignement chinois ne se limitent pas aujourd'hui à l'exploitation de leurs sources cyber, de leur diaspora, ou à des recrutements menés exclusivement sur leur territoire – des contraintes qui étaient imposées par le manque de maîtrise des langues étrangères dans le pays à la suite de la Révolution culturelle.

Au fil de la discussion, cette conférence a aussi permis de clarifier la nature de la contre-ingérence chinoise.

Premièrement, Paul Charon a souhaité rappeler que contrairement à ce que l'on imagine, la priorité ultime des services de renseignement chinois n'est pas de connaître les secrets industriels et politiques de la France. Au contraire, leur souci principal est la préservation de l'hégémonie du régime, ce qui implique de prévenir toute contestation, même à l'étranger, et de surveiller de près les « cinq poisons », c'est-à-dire les séparatistes tibétains, ceux de Taïwan, les adeptes du Falun Gong, les activistes démocrates et les séparatistes ouïghours. Ensuite, il leur importe de connaître et de cartographier les opinions des dirigeants et des hommes politiques qui pourraient adopter une position favorable à la Chine, ou des personnes qui pourraient être recrutées par les services de renseignement. La connaissance des secrets de pays étrangers ne représenterait donc que la troisième priorité. Deuxièmement, le directeur de domaine a rappelé qu'un grand nombre de cas d'espionnage répertoriés en France ne relèvent pas du ministère de la Sécurité de l'État (MSE), mais d'acteurs paraétatiques ou d'entreprises privées qui mènent leurs propres opérations d'espionnage, avec parfois davantage d'amateurisme. Enfin, à la suite d'une question qui demandait si une hyperpolarisation de la menace chinoise ne risquerait pas de nuire à l'analyse des activités de renseignement d'autres pays, Paul Charon a signalé que la majorité des enquêtes menées par le FBI après des poursuites judiciaires concernaient la Chine, et que ce pays disposait de moyens de renseignement sans commune mesure, ce qui justifie que les services français lui accordent une attention particulière. Cependant, a-t-il averti, il est important de ne pas politiser les activités de renseignement, car cela peut conduire à des dérives sino-phobes, comme sous le mandat de Donald Trump.

Enfin, le temps des questions du public a permis d'apporter quelques pistes d'amélioration pour l'étude de la contre-ingérence en France. Tout d'abord, même s'il existe une forme de frilosité en Europe à judiciariser les cas de contre-espionnage – ce qui peut se comprendre du fait du risque de représailles, expliquait Antoine Izambard –, cette pratique gagnerait à être accentuée. Car cela permettrait de porter ces affaires à la connaissance du public, ce qui réduit les possibilités de recrutement et fait bénéficier les chercheurs en sciences sociales d'un matériau précieux pour mener leurs propres analyses, qui peuvent être complémentaires à celles des services de renseignement. Par ailleurs, si l'importance des budgets est déterminante pour l'efficacité des services, une révision des méthodes d'analyse serait aussi d'une grande utilité. Or celle-ci pourrait passer par une plus grande intégration des sciences sociales.

Chloé GONDAT
Assistante de recherche

ACTUALITÉ DES CHERCHEURS



Maxime AUDINET

- Intervention : « Russia Today (RT) : média global “alternatif” ou instrument au service de l'État russe ? », séminaire DE FACTO, MédiaLab de Sciences Po, 1^{er} avril 2022.
- Intervention : « Comment la Russie investit-elle l'espace informationnel en Afrique subsaharienne francophone ? », CERI, Sciences Po, 4 avril 2022.
- Intervention : « [Que disent vraiment les médias russes ?](#) », RTS, 5 avril 2022.
- Organisation d'un panel et intervention : « Russia's information influence in Francophone Sub-Saharan Africa, from international broadcasting to media outsourcing », conférence 2022 de la British Association for Slavic and East European Studies (BASEES), université de Cambridge, 8-10 avril 2022.
- Intervention : « L'influence informationnelle de la Russie : acteurs, pratiques, contenus », festival Russinalco de l'INALCO, 12 avril 2022.
- Intervention : « [Les médias russes, enjeu stratégique de pouvoir, de contrôle et d'influence](#) », RTS, 16 avril 2022.
- Intervention dans l'émission *Les Enjeux internationaux*, « [À Gossi, au Mali, une “guerre informationnelle” entre France et Russie, sur le dos des morts](#) », France Culture, 25 avril 2022.
- Interview : « [Mali : “Le groupe Wagner est très actif dans la sphère informationnelle”](#) », *Libération*, 27 avril 2022.



Élie BARANETS

- Entretien : « Peut-on encore gagner une guerre ? », *Philosophie Magazine*, n° 158, mars 2022.
- Conférences : « Legacy, Marketing, or Codes? The Use of Great Thinkers in International Relations » et « War and Deception: The Strategic Importance of Rhetoric », Convention annuelle de l'International Studies Association, Nashville (Tennessee, États-Unis), 28 mars – 3 avril 2022.



Camille BOUTRON

- Coordination avec Nathalie Lapeyre et Marion Paoletti du dossier « [Le genre face aux armées](#) », *Travail, genre et sociétés*, n° 47, La Découverte, avril 2022, 252 p. ; introduction : avec Nathalie Lapeyre et Marion Paoletti, « Les armées face au genre : vers une remise en question de l'hégémonie masculine dans le monde militaire », p. 31-35 ; avec Claude Weber, « La féminisation des armées françaises : entre volontarisme institutionnel et résistances internes », p. 37-54.



Camille BRUGIER

- Intervention dans l'émission *Entendez-vous l'éco ?* sur « La Chine : une économie à l'abri des sanctions ? » aux côtés d'Alice Ekman et Mary-Françoise Renard, France Culture, 1^{er} avril 2022.

- Workshop « Terrains difficiles » sur les entretiens dans les régimes autoritaires et en zone de guerre avec les doctorants RIS et deux invités, Anne-Laure Mahé et Thibault Delamare, 5 avril 2022.



Thomas CALVO

- Présentation : « Crime in Madagascar: Coping with fear and victimisation on the labour market », conférence annuelle de l'European Public Choice Society, Universidade do Minho, Braga (Portugal), 11-14 avril 2022.

- Co-écriture, avec Emmanuelle Lavallée, Mireille Razafindrakoto, François Roubaud et Arouna Sougané, de « Army Arrangement? Armed conflict and preference for democracy in Mali », présenté par Emmanuelle Lavallée à la conférence annuelle de l'European Public Choice Society, Universidade do Minho, Braga (Portugal), 11-14 avril 2022.



Paul CHARON

- Séance de travail avec le comité 8 des auditeurs de la session nationale politique de défense de l'IHEDN sur le thème de la subversion, École militaire, 1^{er} avril 2022.

- Présentation du rapport *Les opérations d'influence chinoises* avec Jean-Baptiste Jeangène Vilmer, séminaire interne de l'École militaire (ACAD'EM), 7 avril 2022.

- Intervention : « Les opérations d'influence chinoises », conférence devant les auditeurs du Centre des hautes études militaires (CHEM), 21 avril 2022.

- Séance de travail avec le comité 8 des auditeurs de la session nationale politique de défense de l'IHEDN sur le thème de la subversion, École militaire, 22 avril 2022.

- Organisation et participation à une conférence-débat intitulée « Le retour des rivalités de puissance : vers un nouvel âge d'or du contre-espionnage ? », École Militaire, 27 avril 2022.



Fatiha DAZI-HÉNI

- Conférences : « La péninsule Arabique et les printemps arabes » et « Questions et enjeux sécuritaires au Moyen-Orient et en péninsule Arabique », dans le cadre du programme Monde musulman et monde arabe, Sciences Po Lille, 8 avril et 15 avril 2022.

- Participation à une table ronde sur le Yémen : « Au bout de 7 ans de guerre, une trêve s'annonce », Observatoire Golfe DGRIS, 19 avril 2022.

- Journée workshop : Kuwait Chair dirigée par Pete W. Moore, « War and Institutional Change in the Middle East », Sciences Po Paris, 21 avril 2022.

- Invitée à l'émission *Les Enjeux internationaux* de Julie Gacon, « La trêve au Yémen et le nouveau Conseil de transition sous pression saoudienne », France Culture, 29 avril 2022.



Thibault DELAMARE

- Organisation, avec Adrien Estève, d'une [conférence-débat](#) sur le livre *Entrer en guerre au Mali*, avec les trois coauteurs, Grégory Daho, Paris 1 Panthéon-Sorbonne, Florent Pouponneau, Université de Strasbourg, Johanna Siméant-Germanos, École normale supérieure – Université Paris sciences et lettres, CERI Sciences Po, 15 avril 2022.

- Entretien : « [Comment transformer la défense française ? L'exemple de la garde nationale aux États-Unis](#) », avec Renaud Bellais, Fondation Jean Jaurès, 18 avril 2022.



Adrien ESTÈVE

- Organisation, avec Thibault Delamare, d'une [conférence-débat](#) sur le livre [Entrer en guerre au Mali](#), avec les trois coauteurs, Grégory Daho, Paris 1 Panthéon-Sorbonne, Florent Pouponneau, Université de Strasbourg, Johanna Siméant-Germanos, École normale supérieure – Université Paris sciences et lettres, CERI Sciences Po, 15 avril 2022.



Julia GRIGNON

- Publication : « [Le droit applicable aux affrontements en cours en Ukraine, un éclairage d'Osons le DIH ! #6](#) », Blog Quid Justitiae, 1^{er} avril 2022.

- Interviewée par Jean-Loup Adenor, « [Massacre de Boutcha : quatre questions sur le droit de la guerre](#) », *Marianne*, 4 avril 2022.

- Interviewée par Jean-Sébastien Soldaïni, « Crimes de guerre, crime contre l'humanité, ou génocide », extrait diffusé dans les Matinales de Radio France, 5 avril 2022.

- Intervention : « Du droit international humanitaire ? Quel droit international humanitaire ? », Conférence « Le conflit russo-ukrainien d'hier à aujourd'hui », Université de Neuchâtel, Suisse, 6 avril 2022.

- Capsule vidéo : « [Parole d'expert](#) », Croix-Rouge française, 6 avril 2022.

- Podcast : « [Ukraine : crimes de guerre et châtements](#) », « Le Collimateur », 12 avril 2022.

- Publication : « [Le droit applicable aux affrontements en cours en Ukraine, un éclairage d'Osons le DIH ! #7](#) », Blog Quid Justitiae, 12 avril 2022.

- Interviewée par Anissa Hammadi, « [Guerre en Ukraine : "boucher", "criminel", "génocide"... Pourquoi Biden est-il aussi offensif avec Poutine](#) », *Le Parisien*, 13 avril 2022.

- Entretien avec Juliette Roussin : « [Le droit international face à la guerre en Ukraine](#) », *La Vie des Idées*, 18 avril 2022.

- Publication : « [Le droit applicable aux affrontements en cours en Ukraine, un éclairage d'Osons le DIH ! #8](#) », Blog Quid Justitiae, 21 avril 2022.

- Article : « [Amplitude et subtilité du droit international humanitaire dans la guerre en Ukraine](#) », *Le Rubicon*, 25 avril 2022.

- Intervention : « Qualification du conflit et droit applicable », Conférence « Guerre en Ukraine : un conflit à la lumière du droit international », Aix-en-Provence, 26 avril 2022.

- Entretien : « [Le droit international face à la guerre en Ukraine : Trois Questions à Julia Grignon](#) », Institut Montaigne, 27 avril 2022.



Pierre HAROCHE

- Article : « [Aux armes, Européens !](#) », *Le Rubicon*, 4 avril 2022.

- Participations à l'émission *C dans l'air* sur la guerre en Ukraine, France 5, 14, 19 et 22 avril 2022.

- Tribune : « [Weaponising Europe: Why EU should buy arms for its states](#) », *euobserver*, 21 avril 2022.



Jean-Vincent HOLEINDRE

- Article : « Les guerres persisteront tant que l'humiliation restera le moteur des belligérants », *Le Monde Hors série*, n° 80, « La géopolitique mondiale en 40 cartes », mars 2022.

- Publication : avec Julian Fernandez (dir.), [Nations désunies ? La crise du multilatéralisme dans les relations internationales](#), CNRS éditions, avril 2022.

- Article : « [Une brève histoire de la démocratie, des origines à nos jours](#) », *Constructif*, 2022/1 (n° 61), 1^{er} trimestre 2022, p. 14-17.

- Soutenance de la thèse de Malcolm Léon, « La rivalité sino-américaine dans le cadre de l'innovation militaire. Le cas des drones aériens », Université de Poitiers, 1^{er} avril 2022.

- Conférence : « La théorie politique internationale », Université Rennes 1, faculté de droit et science politique, 7 et 8 avril 2022.

- Conférence : « La ruse et la force », cycle « Comprendre le monde », École de guerre, 22 avril 2022.

- Conférence : « La ruse et la force, du Cheval de Troie à l'Ukraine », Fondation méditerranéenne d'études stratégiques, Toulon, 28 avril 2022.



Jean-Baptiste JEANGÈNE VILMER

- Article : « Une guerre majeure toujours possible et moins improbable », in *Le Rubicon, Ukraine : le choc de la guerre*, Paris, éditions des Équateurs, 2022, p. 125-141.

- Entretien : « [Ukraine : peut-on encore gagner une guerre ?](#) », *Le Figaro*, 4 avril 2022.

2022.

- Présentation du rapport *Les opérations d'influence chinoises* avec Paul Charon, séminaire interne de l'École militaire (ACAD'EM), 7 avril 2022.

- Conférence : « [Les armes de la désinformation](#) », IHEDN, École militaire, 7 avril 2022.



Édouard JOLLY

- Invité à l'émission *Un jour dans le monde* de Fabienne Sintès, « [Dans le Donbass, quelle stratégie militaire pour les Russes et les Ukrainiens ?](#) », France Inter, 12 avril 2022.

- Invité à la matinale de Franceinfo Radio, « [Quelle situation à Marioupol ?](#) », France Info, 18 avril 2022.

- Invité à l'émission *Le temps du débat* d'Emmanuel Laurentin, « [Qu'apprend-on de la conduite d'une guerre en observant l'Ukraine ?](#) », France Culture, 19 avril 2022.

- Interviewé par Xavier Frère, « Comment la Russie change de stratégie », Groupe ERBA (*Dernières Nouvelles d'Alsace, Le Dauphiné libéré, L'Est républicain, Le Bien public, Le Progrès, Vosges Matin, Le Républicain lorrain, etc.*), 6 avril 2022.

- Interviewé par Julien Elie, « [Guerre en Ukraine : invasion massive, destruction, contrôle total... que prépare la Russie à l'Est ?](#) », *Le Parisien*, 7 avril 2022.

- Interviewé par Hugues Maillot, « [Guerre en Ukraine : six concepts du théoricien militaire Carl von Clausewitz pour éclairer le conflit](#) », *Le Figaro*, 8 avril 2022.

- Interviewé par Alix L'hospital, « [Guerre en Ukraine : pourquoi les images nous semblent si violentes](#) », *L'Express*, 15 avril 2022.

- Interviewé par Laëtitia Lallement, « [Naufrage du Moskva : "C'est comme si la France perdait le Charles de Gaulle"](#) », Groupe ERBA (*Dernières Nouvelles d'Alsace, Le Dauphiné*

libéré, L'Est républicain, Le Bien public, Le Progrès, Vosges Matin, Le Républicain lorrain, etc.), 16 avril 2022.

- Interviewé par Paolo Philippe, « [Offensive russe dans le Donbass : l'Ukraine peut-elle résister ?](#) », *Le Parisien*, 19 avril 2022.

- Interviewé par Paolo Philippe, « [Guerre en Ukraine : ce que changerait la prise de Marioupol par les Russes](#) », *Le Parisien*, 20 avril 2022.



Anne MUXEL

- Conférence : « Les transformations de la citoyenneté démocratique dans les jeunes générations », Cercle Condorcet, Paris, 30 mars 2022.

- Invitée à *La Grande Table des idées*, France Culture, 7 avril 2022.

- Conférence : « L'Autre à distance. Une nouvelle grammaire de la relation » dans le cadre des Amphis 21 de Sciences Po, 7 avril 2022.

- Entretien : « [Comprendre l'abstention des jeunes en cinq questions](#) », *The Conversation*, 13 avril 2022.

- Entretien : « Le vote est de moins en moins considéré comme un devoir », *Society*, n° 178, 14-27 avril 2022.

- Article : « [Pourquoi les classes populaires et les jeunes s'abstiennent-ils le plus ?](#) », *L'Humanité*, 14 avril 2022.

- Article : « [Engagement](#) », rubrique « En un mot », *Le un hebdo*, 18 avril 2022.

- Invitée à la Matinale, France Culture, 25 avril 2022.



Angélique PALLE

- Conférence : « Civilian-Military Humanitarian Coordination Research Symposium and Workshop », Watson Institute for International and Public Affairs, Brown University, Providence, États-Unis, 28 au 30 mars 2022.

- Chapitre : avec Sophie Hou, « L'énergie peut-elle rester la chasse gardée des États », dans Groupe d'études géopolitiques de l'ENS (coord.), *Dans l'urgence climatique, penser la transition énergétique*, Gallimard, coll. « Folio actuel », n° 185, mars 2022.

- Podcast : « [Face à la Russie : énergie et dépendances](#) », « Le Collimateur », 8 avril 2022.

- Participation, avec Pierre Charbonnier et Philippe Roger-Vion, à l'émission *Le temps du débat*, « [Une écologie de guerre peut-elle exister](#) », France Culture, 14 avril 2022.

docteur en géographie de l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne et post-doctorante au CRESAT (Université de Haute-Alsace), IDA/IRSEM, 14 avril 2022.



Marianne PÉRON-DOISE

- Accueil et échanges avec le [Dr Rikke Haugegaard](#), chercheuse à l'Université de Copenhague et professeure au Royal Danish Defense College, sur les dynamiques culturelles et les dilemmes politiques à l'œuvre dans les expériences de renforcement des capacités maritimes (*Maritime Capacity Building*) dans l'océan Indien et le golfe de Guinée, IRSEM, 1^{er} avril 2022.

- Présentation [en ligne] : « Enjeux de sécurité maritimes en mer de Chine de l'Est » dans le cadre d'une session nationale de l'IHEDN, 2 avril 2022.

- Modération avec le Dr Patrick Kollner de la présentation du Dr Steven Ratuva « [The Indo-Pacific Alliance as a New Regional Hegemon: Implications for the Blue Pacific Strategy](#) », organisée dans le cadre de l'Observatoire Indo-Pacifique franco-allemand du GIGA de Hambourg et du CERI Sciences Po [en ligne], 4 avril 2022.

- Présentation [en ligne] : « General view of the EUMSS: assessing emerging risks, threats and futurs challenges at sea » dans le cadre de la session de l'IHEDN organisée au profit du Collège européen de défense et de sécurité (CESD), Bruxelles, 5 avril 2022.

- Présentation [en ligne] dans le cadre de la table ronde « Rountable on security and Defense » du séminaire « [The Outcomes of the Ministerial Forum for cooperation in the Indo-Pacific](#) », co-organisé par l'ambassade de France au Cambodge et le think tank Asian Vision Institute, Phnom Penh, 27 avril 2022.

- Présentation [en ligne] : « Alternatives to coercion: negotiating post-conflict urban order in Côte d'Ivoire », panel « A Global Problem of Local Policing: Comparative Policing Practices and Lessons to be Learned », International Studies Association Conference, Nashville, États-Unis, 3 avril 2022.

- Présentation [en ligne] : « Fumoirs et relations d'interdépendance : négocier l'ordre social à Abobo, Abidjan », Conférence « [The Moral Landscapes of Drugs in Africa](#) », IFRA-Nigéria, 27 avril 2022.



Maud QUESSARD

- Présidence et organisation, avec Dusan Bozalka, du séminaire sur les guerres de l'information « Nationalisme et complotismes aux États-Unis », avec Sarah Louette et Divina Frau-Meigh (CREW Université Paris 3-Sorbonne Nouvelle), IRSEM, 6 avril 2022.

- Présidence et organisation, avec Jean-Baptiste Velut (Université Paris 3 Sorbonne Nouvelle), du séminaire « Géopolitique des énergies renouvelables », du cycle « Environnement et conflits », avec Audrey Sérandour,



Benoît RADEMACHER

- Intervention : « Industries et innovation de défense » dans le cadre du 130^e cycle IHEDN-Jeunes de Paris, École militaire, 26 avril 2022.



Maxime RICARD

- Intervention : « Negotiating social order in Ivory Coast », Cours « Religion in Africa », Département de religion, Florida State University, États-Unis, 29 mars.

- Présentation : « Shifting civil-military relations in West Africa: quicksands of disorder in the Sahel and beyond », Lecture internationale annuelle de la Fondation Ruth K. and Shepard Broad au College of Social Sciences and Public Policy, Florida State University, États-Unis, 29 mars 2022.

- Présentation : « Alternatives to coercion: negotiating post-conflict urban order in Côte d'Ivoire », panel « A Global Problem of Local Policing: Comparative Policing Practices and Lessons to be Learned », International Studies Association Conference, Nashville, États-Unis, 3 avril 2022.

- Présentation [en ligne] : « Fumoirs et relations d'interdépendance : négocier l'ordre social à Abobo, Abidjan », Conférence « [The Moral Landscapes of Drugs in Africa](#) », IFRA-Nigéria, 27 avril 2022.



COL Stéphan SAMARAN

- Publication : « [Kazakhstan, January 2022: A strategic surprise?](#) », Research Paper No. 122, IRSEM, 4 avril 2022 [traduction en anglais de la Note de recherche n° 122, parue le 3 mars 2022].



Celine THAM

- Publication : « [Trends in legislation against false and harmful information in the Asia-Pacific](#) », Research Paper No. 126, IRSEM, 14 avril 2022.



Benoît de TRÉGLODÉ

- Modérateur d'une table ronde dans la conférence de lancement de l'ouvrage *Malaisie contemporaine* (Les Indes savantes, 2022), CERI-Sciences Po, 1^{er} avril 2022.

- Intervention : « L'armée populaire vietnamienne, un acteur d'influence », DU Tremplin pour le Viêt Nam, Université Paul Valéry – Montpellier 3, 4 avril 2022.

- Présentation du livre *Vietnamiens. Lignes de vie d'un peuple* (Ateliers Henry Dougier, 2021), IGESA – ministère des Armées, 7 avril 2022.



Amélie ZIMA

- Conférence : « Comprendre l'OTAN aujourd'hui », Université catholique de Lille, L1 de science politique, 28 mars 2022.

- Article : « [La guerre en Ukraine : quel rôle pour l'OTAN ?](#) », Club des juristes, 30 mars 2022.

- Conférence : « Initiatives et limites de l'action de l'OTAN en Ukraine : quel impact sur le nouveau concept stratégique ? », Innovation-Défense Lab – Club Phoenix, Paris, 21 avril 2022.

- Interview : « [L'OTAN n'est pas floue, elle maintient l'ennemi dans l'incertitude](#) », *Le Parisien*, 4 avril 2022.

- Citée dans « [Les erreurs des candidats à l'élection présidentielle sur la France dans l'OTAN](#) », *Le Monde*, « Les Décodageurs », 6 avril 2022.

- Citée dans « [Marine Le Pen et l'OTAN : un retrait partiel aussi incohérent que risqué](#) », *L'Express*, 15 avril 2022.



Océane ZUBELDIA

- Membre du jury de soutenance de la thèse de doctorat en science politique de Malcolm Leon-Zytnicki intitulée « La rivalité sino-américaine dans le cadre de l'innovation militaire : le cas des drones aériens », Université de Poitiers (faculté de droit et des sciences sociales), 1^{er} avril 2022.

- Publication : « L'échiquier russe : drones, leviers de puissance, et autonomie stratégique », *Diplomatie*, Les Grands Dossiers, n° 67, avril-mai 2022, p. 82-84.

ACTUALITÉ DES CHERCHEURS ASSOCIÉS ET DES DOCTORANTS RÉSIDENTS



Julien FRAGONN

- Organisation avec Karine Roudier du colloque « Les nouveaux défis du renseignement », Sciences Po Lyon, 8 avril 2022.

- Entretien : « [On connaît les services de renseignement surtout à travers leurs échecs, leurs réussites sont inconnues](#) », *Lyon Mag.com*, 5 avril 2022.



Raphaëlle KHAN

- Intervention dans l'émission *Les Enjeux internationaux*, « [Qui peut sortir le Sri Lanka de la crise ?](#) », France Culture, 8 avril 2022.



Chantal LAVALLÉE

- Intervention : « Le Canada à la croisée de nouveaux écosystèmes de défense » dans le cadre de la conférence « Le Canada et le rôle du renseignement face aux menaces et défis émergents », organisée par le Réseau d'analyse stratégique et CRITIC, Université Bishop's, Sherbrooke, Québec, Canada, 8 avril 2022.

- Modératrice et discutante sur le panel « Genre, paix et sécurité » dans le cadre du Colloque québécois sur la sécurité internationale pour les étudiants du premier cycle, Université Bishop's, Sherbrooke, Québec, Canada, 9 avril 2022.

- Intervention : « La guerre en Ukraine : un catalyseur pour la défense européenne » dans le cadre de la « Table ronde sur la situation en Ukraine », organisée par le Centre sur la gouvernance sécuritaire et de crise (CRITIC), Collège militaire royal de Saint-Jean, Saint-Jean-sur-Richelieu, Québec, Canada, 21 avril 2022.



Earl WANG

- Publication : « [Eu's paradigm shift towards the rise of China](#) », Research Paper No. 124, IRSEM, 4 avril 2022.



Carine MONTEIRO DA SILVA

- Organisation et modération du webinaire « China's Digital Ambitions: A Global Strategy to Supplant Liberal Order » co-organisé par le Taiwan Center for Security Studies de la National Chengchi University et le National Bureau of Asian Research, 6

avril 2022.



Damien VAN PUYVELDE

- Conférence : « The relationship between intelligence practitioners and academic in France: from strangers to partners », ISA Annual Convention, Nashville, TN, 1^{er} avril 2022.

- Séminaire : « Is cyber intelligence a game-changer? », *EU Cyber Direct*, 13 avril 2022.

- Conférence : « La production des savoirs dans la communauté américaine du renseignement depuis 1945 », Colloque annuel de l'Académie du renseignement, Paris, 26 avril 2022.

- Table ronde : « Une école du renseignement "à la française" », Colloque annuel de l'Académie du renseignement, Paris, 26 avril 2022.

- Conférence-débat : « Le retour des rivalités de puissance : vers un nouvel âge d'or du contre-espionnage ? », IRSEM, Paris, 27 avril 2022.

- Interview : Matthieu Suc, « L'armée russe défaite par... un téléphone portable », *Mediapart*, 29 avril 2022.

VEILLE SCIENTIFIQUE

ESCALADE NUCLÉAIRE NON INTENTIONNELLE

WU Riqiang, « [Assessing-China-U.S. Inadvertent Nuclear Escalation](#) », *International Security*, 46:3, 2022, p. 128-162.

Les risques d'escalade nucléaire non intentionnelle entre les États-Unis et la Chine sont une source de préoccupation pour les décideurs autant qu'un sujet de recherche récurrent en Relations internationales. Avec son article « Assessing China-U.S. Inadvertent Nuclear Escalation », Wu Riqiang tente de contribuer à la discussion en intégrant à l'analyse deux variables jusque-là négligées : la capacité de survie des forces nucléaires chinoises en cas d'attaque conventionnelle d'une part, et, d'autre part, le système de commandement, contrôle et communication nucléaire (NC3) chinois. Bien que l'hypothèse d'une guerre sino-américaine majeure qui escalade en guerre nucléaire ne soit pas absolument fantaisiste, la probabilité de son occurrence demeure remarquablement faible, considère Riqiang. Les forces nucléaires chinoises survivraient sans doute à une attaque conventionnelle accidentelle. Même si un affrontement conventionnel avec les Américains détériorerait probablement le système NC3 chinois, les décideurs politiques à Beijing parviendraient sans doute à maintenir un certain niveau de communication d'urgence avec les forces nucléaires et ainsi éviter qu'une initiative d'escalade soit prise sans concertation avec le pouvoir central. En outre, le système NC3 chinois est hautement centralisé, donnant la priorité au « contrôle négatif », minimisant le risque d'escalade.

Élie BARANETS

Chercheur Sécurité internationale

CONFLIT EN UKRAINE

DÉROULEMENT DE L'INVASION EN UKRAINE

Raphael S. COHEN, « [The Ukraine War's Three Clocks](#) », RAND Corporation, 1^{er} avril 2022.

Quelle fin envisager pour la guerre en Ukraine, alors que celle-ci entre dans son deuxième mois ?

Pour Raphael Cohen, directeur du domaine *Strategy and Doctrine* à la RAND Corporation, les clés de lecture de la situation sont à chercher du côté de trois « horloges » : celles de l'Ukraine, de la Russie et enfin des États-Unis et, plus largement, de l'OTAN.

Les précédents du Blitz pendant la Seconde Guerre mondiale, de la guerre du Vietnam ou plus récemment de la guerre civile syrienne nous laissent penser que l'horloge ukrainienne pourrait ne pas s'arrêter avant des années. En effet, la résilience de l'armée et de la population, ajoutée au soutien matériel des pays occidentaux, et ce malgré d'importantes pertes, devrait permettre à l'Ukraine de tenir si la situation ne venait pas à subir d'évolution majeure.

En revanche, l'horloge russe semble souffrir d'une plus grande pression. En effet, les importantes pertes de la Russie ainsi que les oppositions internes, que le régime de Poutine tente de bâillonner, pourraient menacer la survie de ce dernier. Il est néanmoins possible que les sanctions occidentales provoquent un effet de « ralliement au drapeau » sur lequel pourrait s'appuyer Poutine pour asseoir la légitimité de son régime.

Enfin, l'horloge des États-Unis et de l'OTAN semble en suspens face au dilemme de l'intervention. En effet, les risques d'escalade en un conflit nucléaire sont tels qu'une intervention militaire n'est pas envisageable. Néanmoins, une décision s'imposerait en cas d'escalade importante de la part de la Russie, notamment dans le cas d'emploi d'armes de destruction massive. Si Joe Biden a écarté catégoriquement la perspective d'une intervention militaire en soutien à l'Ukraine, près d'un tiers de la population américaine (proportion similaire en Europe) soutiendrait une intervention. Une mobilisation massive des opinions publiques pourrait toutefois peser sur le fonctionnement de l'horloge américano-atlantique.

Ainsi, cette logique des « trois horloges » nous permet d'analyser le difficile numéro d'équilibriste auquel sont contraints les États-Unis, et, plus largement, le « camp occidental » : maintenir une pression suffisante sur la Russie, de telle sorte que le temps compté par son « hor-

loge » s'écoule plus vite que celui compté par l'horloge ukrainienne, mais toutefois sans dépasser le seuil de l'escalade.

MULTILATÉRALISME ET RECOMPOSITION DES ALLIANCES EN MARGE DU CONFLIT UKRAINIEN

Colin WALL, Sean MONAGHAN, Pierre MORCOS, « [Will Finland and Sweden Join NATO?](#) », *Critical Questions*, Center for Strategic and International Studies, 15 avril 2022.

L'invasion de l'Ukraine par la Russie, rebattant les cartes de la géopolitique européenne, a poussé à la recomposition stratégique des alliances et au renouvellement des doctrines de défense d'un certain nombre de pays, à commencer par la Suède et la Finlande. Les deux démocraties scandinaves, associées de longue date à l'OTAN sans toutefois en faire partie, seraient en passe d'adhérer à l'Organisation, une rupture stratégique inédite par rapport à leur traditionnel positionnement de neutralité face à la Russie.

En effet, l'approfondissement des relations entre l'OTAN et les deux États entamé depuis la chute de l'URSS s'est accéléré brusquement à la suite de l'agression russe en Ukraine, l'Alliance coopérant notamment avec les deux pays lors de récents exercices. Un tournant s'est ainsi véritablement fait ressentir au sein des deux pays, les principaux partis politiques, suivant une dynamique portée par l'opinion publique, soutenant désormais presque unanimement une adhésion à l'Organisation, ceci incluant ceux y étant traditionnellement les plus opposés.

L'intégration de la Suède et de la Finlande apparaît comme une opération avantageuse pour l'Organisation. Répondant d'ores et déjà aux critères de recrutement de cette dernière et en partageant les valeurs, les démocraties scandinaves font office aujourd'hui de références sur la scène sécuritaire européenne. En plus de ressources capacitaires de haute qualité, notamment en termes d'équipement, la Suède et surtout la Finlande font figure de remparts chevronnés face aux tentatives de déstabilisation hybrides russes. En conséquence, leurs doctrines de Défense respectives jouissent d'une excellente réputation au sein des domaines de la Défense européens.

La question qui se pose est ainsi celle de la réaction de la Russie à une prochaine adhésion des deux pays à l'OTAN, notamment vis-à-vis des risques d'escalade. Au vu du déroulement du conflit, et notamment de ses coûts pour la Russie, il est peu probable que cette dernière s'engage dans une attaque à la frontière finlandaise, d'autant plus

que Poutine est bien conscient de l'alignement de longue date des deux pays avec l'OTAN. Néanmoins, les capacités russes à proximité directe des deux pays, notamment en mer Baltique, restent significatives. Si adhésion il y a, de solides garanties de sécurité (déjà en discussion à Bruxelles) devraient être fournies par l'OTAN. Le Sommet de l'OTAN, prévu pour fin juin, sera sûrement l'occasion d'annonces importantes.

Michael LEVYSTONE, « [Russie-Venezuela, un partenariat à l'épreuve de la guerre en Ukraine](#) », *Briefings de l'IFRI*, Institut français des relations internationales, 8 avril 2022.

Dans cette note, l'auteur revient sur les liens étroits noués entre le Venezuela et la Russie depuis le début des années 2000. Il aborde ainsi la coopération sur les plans militaire et énergétique entre les régimes de Chavez et de Poutine au cours des années 2000, portée notamment par une remise en cause de l'ordre international marqué par l'unilatéralisme américain. Ensuite, il décrit la poursuite de cette coopération sous Nicolas Maduro depuis 2013, où l'on voit la Russie user de ses réseaux et de son influence au sein des instances internationales afin de soutenir financièrement comme politiquement le régime chaviste, soutien prenant la forme d'un patronage.

Ceci explique le soutien, en apparence indéfectible, que le Venezuela affiche envers la Russie. Caracas a ainsi reconnu l'indépendance des Républiques populaires de Donetsk et de Lougansk, brocardé les lourdes sanctions occidentales infligées à l'économie russe et n'a pas assisté au vote de la résolution « Aggression contre l'Ukraine », adopté par l'Assemblée générale de l'ONU le 2 mars.

Toutefois, un rapprochement inattendu s'est effectué entre le pays et les États-Unis, suivant l'embargo imposé par Joe Biden aux hydrocarbures russes, et ce alors que les deux États avaient rompu leur dialogue diplomatique depuis 2019. Le Venezuela, grand producteur de pétrole et fournisseur des États-Unis jusqu'à la rupture de leurs relations, pourrait en effet retrouver son ancien rôle afin de pallier l'arrêt des importations russes. Néanmoins, les sanctions américaines et internationales ont miné les capacités pétrolières du pays, dont la production n'atteint pas la moitié de ce qu'elle était il y a encore quelques années. Joe Biden doit de plus composer avec le climat de vive hostilité envers le régime de Maduro animant la classe politique et une partie de l'opinion publique américaine.

Ainsi, une véritable reprise des relations entre les deux pays, ne serait-ce que pour l'importation d'hydrocarbures, devrait passer par une aide américaine à la rénova-

tion du parc pétrolier vénézuélien, et, de l'autre côté, par des gages d'ouverture démocratique de la part du régime de Maduro. Or, ce dernier pourrait être tenté d'opérer un revirement d'alliance en faveur des États-Unis, qui lui profiterait financièrement et *in extenso* politiquement (les prochaines élections étant prévues pour 2024). Ainsi, le Venezuela a multiplié ces derniers temps les déclarations et gages de bonne foi, donnant à penser qu'un véritable apaisement des relations avec les États-Unis serait possible.

La volonté américaine de renouer avec des États honnis (Venezuela mais également Iran), à l'aune de ses préoccupations énergétiques, montre à quel point la marginalisation de Moscou est devenue une priorité diplomatique pour Washington. Son activité diplomatique en atteste, en Europe comme en Amérique latine et au Moyen-Orient.

Selim DOREL
Assistant de recherche

BIBLIOTHÈQUE STRATÉGIQUE



Camille BOUTRON, Nathalie LAPEYRE, Marion PAOLETTI (dir.), dossier « [Le genre face aux armées](#) », *Travail, genre et sociétés*, n° 47, La Découverte, 2022, 252 p.

Travail, genre et sociétés est une revue interdisciplinaire de sciences sociales s'intéressant à la question du travail dans le champ des recherches sur le genre. Depuis sa création en 1999, elle a publié de nombreux dossiers thématiques permettant d'explorer en ce sens différentes dimensions du monde du travail – et plus largement des organisations. Le numéro 47 qui vient de paraître consacre ainsi un dossier thématique aux questions de genre dans le champ de la sociologie militaire intitulé « Le genre face aux armées ». Coordonné par [Camille Boutron](#), chercheuse à l'IRSEM au sein du domaine « Défense et société », Nathalie Lapeyre, professeure de sociologie à l'université de Toulouse Jean Jaurès, et Marion Paoletti, professeure de sociologie à l'université de Bordeaux, ce dossier cherche à mettre en lumière les diverses problématiques posées par la perspective croisée des études de genre et de la sociologie militaire. À travers plusieurs études de cas réalisées dans différents pays (France, Grèce, Haïti et Portugal), le dossier propose d'interroger les changements provoqués par la féminisation des armées et les politiques de mixité, la remise en cause du modèle masculin de virilité, ou encore l'impact de la mise en œuvre du programme des Nations unies « Femme, paix et sécurité » pour la prise en compte du genre dans le monde militaire.

Le premier article, « La féminisation des armées françaises : entre volontarisme institutionnel et résistances internes », de Camille Boutron et Claude Weber, aborde le paradoxe caractérisant la volonté affichée de faciliter l'intégration des femmes dans les armées françaises et les résistances tenaces auxquelles elles doivent cependant continuer à faire face dès lors qu'il s'agit d'assumer un rôle opérationnel. L'article montre notamment comment la présence des femmes au sein d'unités combattantes viendrait éventuellement remettre en question la légitimité de la violence collective exercée par les armées. Le deuxième article, « Le service militaire en Grèce : fabriquer de "vrais hommes", de Angeliki Drongiki, s'intéresse au service militaire en Grèce et à la façon dont il agit en tant qu'instrument de socialisation masculine,

en se présentant notamment comme un rite de passage permettant la reproduction de la domination masculine dans la société grecque. À partir d'une enquête réalisée sur les casques bleus brésiliens mobilisés en Haïti, le troisième article, « Masculinité et maintien de la paix : les Casques bleus brésiliens en Haïti », de Izadora Xavier do Monte, montre la façon dont les opérations de paix onusiennes, se multipliant depuis la fin des années 1990, en intégrant une dimension humanitaire ont contribué à une transformation des masculinités militaires sans toutefois remettre en question leur hégémonie. Enfin, « L'impact du programme des Nations unies sur les femmes, la paix et la sécurité. L'exemple du Portugal » d'Helena Carreiras, Cristina Rodrigues da Silva et Luis Malheiro, examine la mise en œuvre du programme « Femmes, paix et sécurité » au Portugal, et plus particulièrement au sein du ministère de la Défense, en se demandant notamment quels ont pu en être les impacts dans le monde militaire.

Les évolutions des armées contemporaines depuis les dernières décennies ont eu pour conséquences, dans les sciences humaines et sociales notamment, de faire émerger de nouvelles problématiques pour la sociologie militaire. Les études de genre ont alors apporté de nouveaux cadres d'analyse du métier de militaire, mais ont aussi permis d'ouvrir de nouveaux questionnements sur les liens entre armées et sociétés, ou encore sur la place des masculinités dans les organisations militaires vis-à-vis de l'exercice de la violence légitime. Ayant pour objectif de questionner la différence des sexes dans le monde du travail, la revue *Travail, genre et sociétés* permet de mettre en confrontation deux sujets perçus comme opposés : le milieu des armées et les études de genre. Chacun des articles composant ce dossier est le fruit d'un important travail de recherche empirique abordant ces différentes thématiques, à la croisée de la sociologie militaire et des études de genre.

Charlotte DUCRET
Assistante de recherche



Gastone BRECCIA et Andrea FREDIANI, *Epidemie e guerre che hanno cambiato il corso della storia. Dalla peste di Atene alla grande influenza spagnola: come la diffusione delle pestilenze ha determinato l'esito dei conflitti e i destini delle civiltà* [« Épidémies et guerres qui ont changé le cours de l'histoire. De la peste d'Athènes à la grande grippe espagnole : comment la diffusion des maladies a déterminé l'issue des conflits et la destinée des civilisations »], Newton Compton Editori, avril 2020.

Ce livre, qui n'est pas traduit en français, est l'œuvre de deux historiens italiens. Gastone Breccia, né à Livourne en 1962, enseigne depuis 2000 l'histoire byzantine et l'histoire militaire antique à l'Université de Pavie. Il a dirigé l'ouvrage collectif *L'art de la guerre, de Sun Tzu à Clausewitz* et est l'auteur de *L'art de la guérilla, Les guerres de l'Empire romain d'Orient, IV-IX^e siècles, Scipion l'Africain, l'invincible qui a fait grandir Rome*. Andrea Frediani, né à Rome en 1963, est consultant de la revue *Focus Wars*. Il est l'auteur de nombreux ouvrages historiques, tels *L'histoire du monde en 1001 batailles, Les grandes batailles de la Rome antique*.

Deux grands fléaux, les épidémies et les guerres, ont affligé l'humanité dès l'aube des temps, en provoquant souvent un troisième, la famine. Ils se sont révélés encore plus dévastateurs lorsqu'ils se sont produits simultanément, dans des périodes cruciales de l'histoire qui ont fini par déterminer le destin d'une civilisation. Un conflit de grande ampleur, en effet, a parfois favorisé la diffusion de l'épidémie et celle-ci, à son tour, a déterminé le développement et l'issue de la guerre, dans une interaction létale qui a multiplié exponentiellement les effets des deux événements. L'œuvre analyse, à travers les témoignages de ceux qui les ont directement vécus, six moments-clés de l'histoire, mettant en évidence les dynamiques de causes à effets et les relations entre les deux fléaux qui se sont mutuellement nourris, et en examinant l'évolution en termes sociaux, économiques, politiques, militaires et psychologiques des sociétés qui les ont subis.

La peste d'Athènes (430-426 avant J.-C.) pendant la guerre du Péloponnèse : Thucydide, acteur en tant que général athénien, décrit les opérations et explique comment une épidémie (peut-être de typhus), alliée à de mauvais choix stratégiques, a précipité la défaite d'Athènes dans ce conflit et la fin de son empire.

La peste antonine (165-180 après J.-C.) pendant la guerre contre les Parthes sous le règne de Marc Aurèle :

Vraisemblablement la variole, contractée par les légionnaires romains en Syrie, se propage dans toute l'Italie, où elle frappe les villes mais aussi les campagnes, provoquant disettes et diminution des capacités de recrutement pour les expéditions militaires à venir pour la défense des frontières de l'empire.

La peste bubonique sous Justinien (541-542) pendant la guerre contre les Perses sassanides : Le foyer initial sur le territoire de l'Empire byzantin est la ville portuaire de Péluse, en Égypte. À l'origine, les marchandises transportées par voie maritime de l'Inde ou Ceylan jusqu'à la côte d'Afrique orientale qui, après déchargement à l'extrémité nord de la mer Rouge, voyageaient par voie terrestre jusqu'aux ports du delta du Nil pour être ensuite chargées à bord de bateaux marchands à destination de Constantinople et de tout le bassin méditerranéen puis de l'Europe du Nord.

La peste noire (1347-1350) : Transportée par les navires de commerce génois chargés en Crimée, l'épidémie arrive dans les ports de Messine, Gênes et Marseille en novembre 1347 et se répand dans toute l'Europe. Trente pour cent de la population européenne et la moitié de la population urbaine périssent de la maladie. Sur des populations affaiblies par les pillages des troupes anglaises, l'épidémie fait des ravages, y compris à Paris et Londres, interrompant pour plusieurs années et prolongeant la guerre dite de Cent Ans.

La peste en Italie au cours de la guerre de succession de Mantoue (1628-1630), épisode de la guerre de Trente Ans (1618-1648) : Apportée par les « bandes allemandes », troupes de l'empereur Ferdinand II de Habsbourg, l'épidémie accompagne les troupes impériales dans toute la Lombardie, et ravage Milan au printemps 1630. Entre la fin 1629 et le début 1631, au moins un million d'habitants de l'Italie du Nord emportés par l'épidémie peuvent être considérés comme victimes collatérales d'un petit conflit dans le cadre plus large d'une guerre européenne.

La grippe espagnole (1918) : En trois vagues successives, de mars 1918 au début de 1920, la « grippe espagnole » issue du virus H1N1 d'origine aviaire puis porcine s'est transmise à l'homme dans les conditions de promiscuité des tranchées puis à l'arrière des combats dans les hôpitaux militaires, les camps d'entraînement, et à la population civile. D'Europe, la pandémie s'est propagée au monde entier, tuant entre 20 et 50 millions de personnes.

COL Stéphan SAMARAN

Directeur du domaine « Stratégies, normes et doctrines »

À VENIR

9 mai : Webinaire « [Nouvelles technologies militaires et puissances démocratiques : Embodied medicine et santé du militaire](#) », avec Marion TROUSSELARD, médecin chef des services, Institut de recherche biomédicale des armées (IRBA), 16h-17h30. [Inscription obligatoire.](#)



L'individu se construit et vit en société par la perception intégrée de lui-même et des autres dans un environnement en changement permanent. Si l'adaptation aux changements et contraintes est consubstantielle de toute vie humaine, elle est particulièrement prégnante en milieu militaire où les contraintes sont multiformes, répétées et souvent intenses voire traumatisantes.

L'adaptation implique une perception de soi ajustée à chaque instant. En effet, les capteurs sensoriels participent à déterminer une représentation du monde qui est la manière dont le cerveau s'ajuste aux flux constants d'informations. Cette approche s'inscrit dans la théorie de l'énaction, ou cognition incarnée, qui postule que chaque événement laisse une trace dans le cerveau et que toute contrainte intense et/ou prolongée transforme la morphologie cérébrale durablement puisque le cerveau est, en permanence, énéacté par son interaction avec l'environnement.

Cette interaction dynamique traduit une propriété fondamentale de plasticité du tissu neuronal et la capacité du système nerveux à s'adapter aux changements environnementaux, phénomène intrinsèque au fonctionnement cérébral et essentiel à son homéostasie.

L'énaction d'un sujet est à la base de son inscription dans le monde environnant. Appliqué à la santé, ce cadre a conduit à l'émergence récente d'une approche médicale « incarnée », ou *embodied medicine*. Cette approche innovante ambitionne de mieux appréhender les processus

de remodelage subtil du système nerveux à l'œuvre dans l'interaction corps/cerveau/environnement. Elle s'appuie sur une utilisation raisonnée des capteurs (neuro)physiologiques pour proposer des prises en charge. Nous nous proposons de réfléchir aux étapes d'une feuille de route de *l'embodied medicine* appliquée au militaire pour envisager des pistes d'aguerrissement respectueux du fonctionnement humain.

Ce webinaire s'inscrit dans le cadre du séminaire mensuel « Nouvelles technologies militaires et puissances démocratiques », organisé par Pierre Bourgois (Université catholique de l'Ouest (UCO, Angers) et [Océane Zubeldia](#) (Institut de recherche stratégique de l'école militaire, IRSEM).

13 mai : Colloque « [Prévention et lutte contre les trafics d'armes classiques : les enjeux et enseignements de la zone indopacifique](#) », IRSEM/DGRIS, 9h-17h30. [Inscription obligatoire.](#)



Les trafics d'armes classiques constituent une menace pour la paix, la sécurité et la stabilité internationales. La lutte contre ces trafics constitue une priorité pour la France, notamment dans la zone indopacifique, espace étendu de Djibouti à la Polynésie. La France, qui s'est dotée d'une stratégie de défense en Indopacifique en 2020, a fait de cette zone une priorité de politique étrangère de sa présidence du Conseil de l'UE au premier semestre 2022.

Face à cette actualité, ce séminaire sera l'occasion d'explorer la question du trafic d'armes dans la zone indopacifique et ses enjeux connexes, afin de nourrir la réflexion sur ces problématiques, de renforcer le dialogue entre experts français et internationaux ainsi que d'élaborer des propositions d'action.

APPEL À CONTRIBUTIONS

De l'irrégularité à la haute intensité : quelle conflictualité après la guerre en Ukraine ?

L'IRSEM s'associe au Service historique de la Défense (SHD) à l'occasion de la journée d'étude des doctorants sur le sujet « De l'irrégularité à la haute intensité : quelle conflictualité après la guerre en Ukraine ? » qui se déroulera le 26 septembre 2022 à l'École militaire.

Des doctorants aux compétences variées (philosophie, histoire, science politique, relations internationales, droit, sociologie...) sont invités à proposer des communications autour des axes suivants :

- **Axe 1 : Le retour à la haute intensité : une rupture stratégique ?**
- **Axe 2 : Rupture ou continuité historique – combien de fois fut enterrée la guerre irrégulière ?**
- **Axe 3 : Opposition conceptuelle en conflits réguliers/irréguliers – réalité stratégique ou outil de langage politique ?**

Retrouvez ici [l'appel à contributions détaillé \(PDF\)](#).

Date limite des propositions : 9 mai 2022.